

JE CHOISIS À QUI DONNER

Durant un mois, je viens de garder toutes les lettres des diverses organisations, associations, fondations, œuvres en tout genre arrivées dans ma boîte aux lettres. Au bout du mois, la chemise était assez conséquente. J'ai même reçu deux courriers identiques de la même association. Je me suis mise à lire, éplucher, histoire de me rendre compte. Je suis restée perplexe, m'interrogeant sur la nécessité de toute cette littérature. Cela m'a donné l'impression d'un business, d'une pêche aux donateurs qui peut aller parfois jusqu'à la chasse !

L'imagination n'a pas son pareil pour appâter

A grand renfort de cadeaux : depuis les étiquettes autocollantes à mon nom et adresse – avec bien sûr le nom de l'organisation – jusqu'au crayon symbolique qui va permettre de dénoncer les injustices ; en passant par les porte-clés, les cartes postales, et même un chapelet... on se retrouve englouti sous un tas de courriers et de gadgets.

Une organisation sérieuse dira que, si elle n'entre pas dans ce système, elle ne sera connue de personne et ne recevra jamais aucun don, le don étant le nerf de la guerre pour tant d'entre elles. En renouvelant l'appel deux ou trois fois, elle a plus de chance de faire un donateur : c'est la loi de la statistique. Existe aussi une déduction fiscale attractive : on peut déduire de sa déclaration de revenus jusqu'à 75 % de la somme donnée. Encore faut-il être imposable !

Une association fait passer en ce moment ce message à la radio :

Je ne donne pas parce que je ne me sens pas concerné ;



*Je ne donne pas parce que je ne vois pas à quoi cela va servir ;
Je ne donne pas parce que je n'ai pas envie qu'on me fasse pleurer ;
Je ne donne pas parce que je n'ai pas confiance...
Cent raisons de ne pas donner,
une raison de donner !*

A moins d'être multimillionnaire

Tant de sollicitations n'aident pas à faire des choix. Quels sont les miens ? A qui, quelle somme et pourquoi je donne ?

Une première question : Faut-il donner à une ou plusieurs associations au risque de disperser les dons, chacun ne représentant à la fin que des sommes insignifiantes ? Mesurant ce risque, j'ai quand même choisi de donner à plusieurs organisations ou œuvres. Mais je reste fidèle, je donne régulièrement aux associations auxquelles j'ai déjà donné. Je dirais qu'il y a pour moi comme une forme d'adhésion, de soutien,



d'engagement envers ces associations et leur but.

Un autre aspect: Faut-il donner à des organismes dotés de structures importantes et d'un personnel très qualifié, mais où les frais de fonctionnement pèsent sur le budget au détriment parfois de l'action elle-même? Je veux aussi pouvoir vérifier leur sérieux, leur crédibilité car les dérives sont toujours possibles. Dans les associations que j'ai choisies d'aider, il y a des associations de ce type et d'autres disposant de moyens plus modestes.

Enfin, je reste moyennement touchée devant les grands défis, les grandes causes que nous présentent les médias. Je sais que là, il y aura du monde pour se laisser émouvoir. Dans mes choix, je suis plus sensible à une cause peu connue, mal connue, qui ne sera pas reprise ni médiatisée.

Être donateur responsable

En même temps qu'un soutien financier, certaines associations demandent un

engagement. Celui par exemple d'écrire périodiquement pour dénoncer des situations d'injustice ou pour soutenir des organisations faisant respecter des droits essentiels. Être donateur responsable, c'est une forme à laquelle j'adhère volontiers. J'ai aussi à cœur de prendre le temps de lire les informations, les témoignages que chaque association envoie. On ne trouve la plupart du temps nulle part ailleurs ces renseignements.

Donner de l'argent ne me laisse pas forcément la conscience tranquille. Tant d'appels aux dons révèlent que les besoins sont grands, pas satisfaits. Cela ne me laisse pas indifférente. Mais donner de l'argent, parfois de son temps, c'est quelque part accepter de se laisser interpeller, bousculer: c'est ouvrir ses fenêtres à autre chose que son seul univers, ouvrir sa porte à quelqu'un dont je me fais proche.

Martine DEMORTIER
Faux-Fresnais (Marne)